

LA BOURSE	
Coture d'hier à Galata	
L'or	685 —
Lstg.	680 —
Francs	275 —
Lires	156 —
Drachmes	83 —
Marks	10 75
Leis.	21 —
Levas	22 50

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltjs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
1 étranger frs...100	frs...60

LA TRÈVE DU PACIFISME

Au moyen-âge, l'Eglise avait imposé la trêve de Dieu, afin d'apporter quelque tempérament aux horreurs de la guerre qui menaçait de devenir l'état normal. De nos jours, des idéologues, M. Woodrow Wilson en tête, ont prétendu décréter la paix universelle, jusqu'à la consommation des siècles. Depuis que l'univers existe, il n'y eut qu'un moment où le monde civilisé connut les bienfaits de la paix universelle. Ça été lorsque, pour avoir étendu sa domination sur toutes les terres alors connues, régnaient la *pax romana*. Et le rêve poursuivi de la suppression de la guerre ne deviendra une réalité que le jour où une puissance quelconque aura, à l'instar de la Rome antique, rangé l'univers sous ses lois. La Conférence de la Paix de 1919 devait — elle avait eu cette généreuse ambition — sinon faire disparaître totalement, du moins réduire au plus strict minimum les motifs de conflits internationaux. Malheureusement, dans l'Europe nouvelle dont elle a dressé le plan, les antagonismes sont encore plus accentués et plus violents et les causes de guerre plus nombreuses et plus efficaces.

On ne doit plus espérer qu'on éta b'ira la paix pour nos arrière-petits-neveux. Tout ce qu'on peut essayer de réaliser, c'est la conclusion d'une trêve, plus ou moins longue, assurant un répit quelconque à l'humanité qui vient de traverser les Années Terribles de l'effroyable lutte provoquée par les Allemands. C'est ce à quoi tendait le programme de la Conférence de Washington, dont l'accord naval du Pacifique a réussi à peine à tracer une pâle esquisse. C'est ce à quoi devait aboutir le projet — annexe, hors programme, à la Conférence de Gênes — de « pacte européen ». Ainsi qu'on sait, en vertu de celui-ci, toutes les puissances devaient s'engager à rester l'arme au pied pendant dix années, sans tenter aucune agression l'une contre l'autre, sans augmenter leurs armements. Et au bout de deux lustres, ceux-ci auraient été, pensait-on, tellement démodés, qu'ils seraient devenus inutilisables. C'était compter sans les surprises de la guerre scientifique dont la théorie prévaut de plus en plus, surtout en Allemagne.

Mais ce pacte européen décennal n'a rien dit qui valût à la plupart des intéressés. Si bien qu'on a été obligé d'en rabattre. Et comment ? Lorsque le farrago de Gênes, agonisant déjà, a décidé de passer la main à une nouvelle Conférence, on a stipulé, sur le papier, que pendant quatre mois après la clôture de celle-ci, nul ne chercherait noise à son voisin. C'était bien peu, comparé à dix ans, mais enfin c'est toujours quelque chose. Seulement, à cette décision, ainsi qu'à tant d'autres, grosses des meilleures intentions, manque la sanction. *Quid*, si une puissance viole l'engagement qu'elle aura pris ? C'est l'inconnue du problème que nul ne saurait dégarer.

La réprobation morale universelle qui frapperait inévitablement le violateur suffira, dit-on, à le forcer de tenir sa parole. Certes, la Morale internationale est une belle chose. Elle a été consacrée par le traité de Versailles, lorsqu'il a décidé que Guillaume II, que les programmes électoraux de 1918 disaient devoir danser au bout d'une corde, ne serait poursuivi que « pour offense suprême à la Morale internationale et à l'Autorité sacrée des traités ». Mais cette Morale internationale de quoi dispose-t-elle pour imposer à tous son respect ? A l'époque de la trêve de Dieu, l'Eglise possédait les moyens de dompter les rebelles à ses prescriptions. D'abord, en ces siècles de croyance vivace et ardente, elle pouvait toujours compter sur l'appui de princes et de barons qui s'armeraient à sa voix, pour être les soldats de Dieu. Mais elle n'a-

vait même pas besoin de recourir au bras séculier. Elle détenait cette puissance morale que lui donnait la Foi, puissance supérieure à toutes les armes temporelles. L'excommunication lui suffisait.

Aujourd'hui que, d'après la doctrine allemande, les traités sont des chiffons de papier ; que pour les bolchévistes, la morale c'est le vol, c'est l'assassinat, qu'attendre de l'autorité sacrée des traités ? Si l'Allemagne n'est pas encore en état d'attaquer ses voisins, les Soviets sont tout prêts à la lutte. Et ils ne s'en cachent pas. On sait ce que valent leurs promesses. Le droit bolchéviste professe que c'est œuvre pie communiste que de violer la parole donnée aux vils bourgeois et aux infâmes capitalistes. Lorsque les Soviets ont sous les armes 145.000 hommes, Tchitchérine a eu l'impudence, à Gênes, de parler de désarmement. On aurait pu lui jeter à la face ce qu'Alphonse Karr disait à propos de l'abolition de la peine de mort : « Que messieurs les assassins commencent. » Les armées rouges bordent la Pologne et la Roumanie n'attend qu'un signal pour les envahir. Comment contraindra-t-on les Soviets à tenir scrupuleusement leurs engagements ? Le droit qui n'a pas la force à son service est inopérant, inexistant, car alors la force prime le droit.

A. de La Jonquière.

En 2ème page:
Le procès Bourla
Le Congrès eucharistique
continue ses assises à Rome

Les rapports franco-anglais

Londres, 25. T.H.R. — Dans son discours, aujourd'hui, à la Chambre des Communes, M. Lloyd George a dit qu'il ne proposait pas de faire allusion à la question des réparations ni à celle relative aux rapports de la Grande-Bretagne avec la France, « l'occasion de discuter ces deux sujets devant lui être fournie la semaine prochaine ».

LES MATINALES

Le gouvernement belge vient de déclarer la guerre aux gens distraits. Le monde actuel est si agité que la réverie ne peut plus sans danger y trouver place. La moindre réalisation exige aujourd'hui tant d'efforts que la volonté doit être maintenue à tout instant en éveil. Les flâneurs, qui oublient dans les trains où les tramways les objets dont ils étaient porteurs, sont devenus les ennemis de la société.

Il s'agit de les punir.

On ne songe pas, bien entendu, à les mettre en prison. Les gouvernements sont plus malins. Ils ont le pouvoir de transformer un mal en bien, à la condition de l'exploiter au profit de la collectivité. A Bruxelles, une décision ministérielle vient de frapper d'une taxe fixe de 1 franc tous les objets trouvés dans les trains ou dans les dépendances du chemin de fer. Ces objets ne sont restitués à leur propriétaire qu'après le paiement de cet impôt nouveau. On estime que cette innovation rapportera, chaque année, plusieurs millions à l'Etat.

Qui sait, d'ailleurs, si l'initiative prise par le gouvernement belge ne sera pas suivie et développée ? Il n'y a pas que les gens distraits qui soient dangereux pour la société, il y a aussi ceux qui injurient les autres, ceux qui se battent, ceux qui ne disent jamais la vérité... Au lieu de taxer des quantités d'objets de première nécessité, pourquoi ne taxerait-on pas les défauts individuels ? Cela rapporterait certainement beaucoup plus. Et l'impôt risquerait de devenir moralisateur !

VIOI II

LE BOSPHORE

Quisqz dire, laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 787

SAMEDI

27

MAI 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

FRANCE ET ALLEMAGNE LE CABINET DE BERLIN

ratifiera-t-il les engagements pris par M. Hermès ?

Paris, 25. T.H.R. — Le pour-parlers officieux entre M. Hermès et la commission des réparations sont terminés.

Le «Petit Parisien» croit pouvoir affirmer qu'une solution favorable interviendra avant le 31 mai.

La commission considère l'ensemble des conclusions que M. Hermès emporte à Berlin comme le minimum que le Reich devra accepter. Une solution favorable dépend donc uniquement de la décision que prendra le gouvernement allemand.

D'après le *Petit Parisien*, M. Wirth manifesta l'intention de démissionner, mais il y renonça devant l'insistance de M. Rathenau, le priant d'attendre le retour de M. Hermès.

Le chancelier reproche à M. Hermès d'avoir dépassé ses instructions et de pratiquer à Paris une politique personnelle dont le cabinet de Berlin ne peut pas prendre la responsabilité.

Ce que M. Gounaris dit du patriarche œcuménique à l'Assemblée nationale

Athènes, 25 mai.

Au cours de la discussion de certaines dispositions de la Constitution concernant le caractère auto-céphale de l'Eglise de Grèce, M. Mitsopoulos, député d'Attique, a parlé des relations de cette Eglise avec le Patriarcat œcuménique, dans le passé et dans le futur, sans omettre d'adresser au Phanar les injures les plus variées. Les députés de Thrace et les libéraux ont violemment protesté contre un pareil langage.

M. Gounaris, intervenant, a fait des déclarations catégoriques qui ont vivement impressionné tous les milieux.

— « Il y a lieu de considérer, dit-il, comme stable et définitive l'indépendance politique du Patriarcat, lequel, une fois proclamé indépendant, ne saurait jamais plus retourner au régime qu'il subit jusqu'à la fin de la guerre mondiale ».

NOS DÉPÊCHES

Angleterre et Grèce

Athènes, 25 mai.

A la séance d'hier de l'Assemblée nationale, plusieurs députés prirent la parole pour manifester leur reconnaissance envers l'Angleterre à propos des débats à la Chambre des Communes au sujet des massacres en Anatolie. M. Boussios dit qu'il était impossible que la noble nation connue de tout temps pour ses sentiments humanitaires ne se fût émue des révélations faites relativement aux horreurs commises depuis tant d'années contre les chrétiens d'Anatolie. L'orateur prie l'Assemblée d'exprimer la reconnaissance de la nation hellénique à l'Angleterre et aux autres Puissances à propos de l'initiative d'envoi d'une commission d'enquête ; il demande si le gouvernement hellénique a connaissance d'une proposition officielle de participer à l'enquête. M. Tsoucalas propose également d'exprimer la reconnaissance de l'Assemblée à ceux qui prirent l'initiative d'éclairer l'opinion étrangère sur les atrocités commises par les Turcs. Plusieurs autres

Le séjour de M. Vénizélos à Paris

L'ancien président

reçu par M. Poincaré

Paris, 22 mai.

M. et Mme Vénizélos, qui habitent, comme on sait, l'Hôtel Majestic, ont reçu la semaine dernière un grand nombre d'amis.

Aux journalistes grecs que l'ancien président du conseil a admis en audience particulière, il a déclaré qu'étant absent depuis plusieurs mois de l'Europe, il n'avait à leur faire aucune communication. Il a insisté sur l'inexactitude des renseignements donnés par différents journaux et sur son intention de ne jamais revenir à la politique active.

Quand on lui fit remarquer qu'il se trouverait obligé de changer d'avis dans le cas où le peuple grec voterait en sa faveur, M. Vénizélos en saisit l'occasion pour développer de nouveau sa thèse, d'après laquelle, en cette conjoncture même, il persisterait dans son abstention.

M. Vénizélos a déposé sa carte chez le président du conseil français, M. Raymond Poincaré, qui, par la suite, a exprimé son désir de le voir. Aussi, M. Vénizélos a-t-il été reçu en audience particulière par le président du conseil, mardi dernier.

M. Vénizélos quittera Paris lundi, se rendant à Londres ; il sera de retour à Paris vers la fin de la semaine prochaine.

Athènes, 25 mai.

L'Eleftheron Vima publie une dépêche de M. G. Exintaris, député libéral de Gallipoli, qui vient d'arriver à Paris pour avoir un entretien avec l'ancien président du conseil, de qui il est chargé de demander des instructions précises quant à l'attitude future du parti vénizéliste.

D'après d'autres informations, M. Exintaris n'est chargé d'aucune mission.

Une vague de chaleur passa sur l'Europe

Paris, 25. T.H.R. — Hier, la chaleur atteignit 34 degrés, battant le record séculaire.

Londres, 25. T.H.R. — Tandis qu'on souffre, à Londres et dans l'Angleterre du sud, d'une vague de chaleur, en Ecosse, le temps est hivernal. A Glasgow et dans d'autres villes de l'Ecosse, le thermomètre a marqué 00.

Les officiers vénizélistes

Athènes, 25 mai.

Le ministère de la guerre a reçu de M. Triandaphyllacos, haut-commissaire à Constantinople, une liste de 50 officiers vénizélistes ayant déclaré vouloir se rendre au front, conformément aux dispositions de l'accord intervenu à ce sujet. Cette liste sera transmise par le ministère au généralissime Papoulas qui décidera sur l'utilisation de ces officiers.

(Bosphore)

La princesse Elisabeth

Athènes, 25 mai.

L'amélioration de l'état de santé de la princesse se poursuit d'une façon normale. Les médecins estiment que la princesse entrera bientôt en pleine convalescence.

Les souverains roumains sont partis aujourd'hui, rentrant à Bucarest.

(Bosphore)

Le Congrès eucharistique continue ses assises à Rome

Rome, 25. T. H. R. — Au cours de la deuxième journée du Congrès eucharistique, la foule gagna les catacombes de Saint-Calixte où elle entendit l'allocution du cardinal Pompili puis celle de Mgr Heylen, évêque de Namur et président du Congrès qui parla en italien sur le même sujet que le discours du Pape d'hier. Ensuite la foule processionna en chantant des cantiques vers la Basilique de St-Paul et la journée se termina par l'adoration à l'église de Ste-Marie de Mineurs.

— Le Pape célébra une messe solennelle en présence de milliers de participants au Congrès eucharistique. Le corps diplomatique y participa.

La grande procession de demain dimanche à Péra

La délégation apostolique nous envoie le communiqué suivant qui contient les dispositions concernant la grande procession de demain dimanche, 28 mai procession qui partira de St-Antoine pour se rendre à la cathédrale de St-Esprit.

1o Les orphelinats, écoles et pensionnats de jeunes filles ainsi que les enfants de Marie se réuniront dans la cour de l'ambassade de France. Elles y accèderont par la rue de Polono ou la rue Tom Tom, de manière à laisser libre la sortie par la rampe de l'ambassade donnant sur la grande rue de Péra par laquelle défilera le cortège.

2o Les orphelinats, écoles et collèges de jeunes gens se rassembleront dans la cour du couvent Saint-Louis, entrée par la rue des Postes et l'impasse du couvent. Les élèves défilent à la suite des jeunes filles par la rampe de l'ambassade de France.

3o Les dispositions au sujet du placement dans le cortège et les autres renseignements concernant les écoles seront donnés par M. le chanoine Guillois.

4o Les supérieures et directeurs sont priés de se trouver avec leurs écoles au lieu de réunion entre 4 et 4 1/2 heures. Le cortège se mettra en marche à 5 heures, au signal qu'en donneront les cloches de Saint-Antoine.

5o Les religieuses qui ne seront occupées par aucune surveillance d'élèves se joindront aux jeunes filles des écoles et les suivront dans le défilé.

6o Les Associations catholiques de Messieurs se grouperont dans le couvent Saint-Antoine (crypte de l'église), entrée par le couvent, sortie en cortège par l'escalier opposé.

7o Les Frères laïcs, Frères coadjuteurs et Frères sans surveillance se placeront dans le cortège à la suite des Associations catholiques.

8o Mgr Filippucci, chancelier du vicariat, donnera aux associations catholiques les dispositions nécessaires pour l'ordre à suivre.

9o Les enfants de la première communion qui formeront un cortège d'honneur au Saint-Sacrement, se rendront directement dans l'église St-Antoine. Les petites filles se placeront dans la nef de gauche (côté du Sacré-Cœur), et les petits garçons dans la nef de droite (côté de Saint-Antoine). Les premières communiantes tiendront en main un lys ; les premiers communiantes porteront leur brassard. Les enfants de chœur de rite latin se placeront dans l'église devant les premiers communiantes.

10o La surveillance de toutes les premières communiantes sera confiée à quatre religieuses de N. D. de Sion : celle des premières communiantes aux Frères des écoles chrétiennes.

11o Le Clergé Grec Catholique se réunira dans le couvent St-Antoine (bibliothèque), sortie par la sacristie et le chœur.

12o Le Clergé arménien catholique se rendra au grand parloir du couvent St-Antoine ; sortie également par la sacristie et le chœur.

13o Le Clergé latin se rendra à la sacristie de l'église St-Antoine.

Toutes les dispositions concernant le Clergé seront données par M. le chanoine Bonatti, maître de cérémonies.

14o Les Associations catholiques de dames suivront immédiatement le Saint-Sacrement.

A l'arrivée au reposoir érigé en plein air, les différentes parties du cortège occuperont les emplacements qui leur seront indiqués par M. le chanoine Guillois.

Avant la triple bénédiction, on chantera le Credo de la messe royale de Domont et le Te Deum.

Les communistes en Bulgarie

Le Tevhi-Efikar apprend que le parti agraire a tenu un meeting monstre avant-hier à Sofia. 60.000 personnes y ont assisté. Il s'agissait de déterminer l'attitude du parti et de décider s'il collaborerait ou non avec le parti communiste.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

A LA COUR MARTIALE BRITANNIQUE

LE PROCÈS BOURLA

Cinquième et dernière audience

Hier a lieu à Péra, la cinquième et dernière audience du procès Bourla. Elle a été consacrée à l'audition de la plaidoirie des avocats, Me Mango et Me Osman Eram et à la réponse du ministère public.

Un public assez nombreux assistait hier au procès. Quelques dames en élégante toilette marquaient l'intérêt que portent les femmes à ces débats où il a été question d'amour et de jalousie, de révolte et parfois de choses assez... scabreuses. C'était bien hélas ! une tranche de vie, de cette vie qui tend malheureusement à devenir presque normale avec le détraquement actuel des cerveaux.

La plaidoirie de Me Mango

La plaidoirie de Me Mango est très longue. Nous regrettons de ne pouvoir la donner en extenso. Le défenseur examine les deux points de l'accusation à savoir, d'avoir le 24 mars dernier tiré intentionnellement et avec malice plusieurs fois, avec intention de tuer, sur Mme Niki Mounjdjoglou. Le défenseur déclare que l'accusation n'a porté devant la cour aucun témoignage évident prouvant l'intention criminelle de Joseph Bourla quand il tira plusieurs coups de revolver sur Garden-Taxim dans l'après-midi du 24 mars. Tout au contraire, cette préméditation d'avoir agi avec intention malicieuse se trouve chez Mme Niki Mounjdjoglou qui a donné ce jour libre cours à ses sentiments d'ingratitude à l'égard de l'homme qui avait fait tout son possible pour la rendre heureuse et auquel elle n'a retourné rien moins que de l'amabilité.

Examinant l'incident du Taxim, le défenseur rappelle la déclaration que fit alors Mme Niki, jetant à la face du père cette phrase : *Quoi, votre enfant, votre enfant, je n'ai pas fait cet enfant avec vous, mais avec d'autres.*

Je demande ce qu'un homme, non point dans la condition de l'accusé (malade, neurasthénique) mais un homme tout à fait sain et normal aurait fait devant cette déclaration. Bourla, à la suite de cette insulte et de cette excessive provocation, est devenu pour un moment tout à fait inconscient et irresponsable. C'est alors qu'il tira son revolver.

Le défenseur invoque le témoignage des personnes présentes, notamment de Mario Krieger prouvant l'état d'excitation nerveuse extraordinaire dans lequel se trouvait en ce moment M. Bourla.

Me Mango parle également, longuement des témoignages médicaux qui établissent que M. Bourla est un homme malade à la suite d'une maladie secrète qu'il avait contractée avant son mariage et qu'il avait insuffisamment soignée. Il invoque les témoignages du Dr Agadjanian qui a déclaré que Joseph Bourla est dans un tel état de santé, que, s'il est grandement provoqué, il perd toute conscience de ses actes et qu'il ne peut pas être à ce moment reconnu responsable, étant alors, suivant son opinion, un fou.

Ce témoignage est corroboré par le Dr Taranto qui a soigné l'accusé depuis 17 ans. En terminant, le défenseur déclare que comme conformément à l'arrêté du général Harington, la cour martiale a à appliquer le code pénal ottoman, il s'ensuit que ce code doit être appliqué comme il l'est interprété par les tribunaux ottomans. La loi ottomane admet que lorsque un homme commet un acte punissable à un moment où il est entièrement irresponsable, cet homme est acquitté.

Je prie donc la cour de considérer Joseph Bourla comme non coupable et en conséquence de l'acquitter. Je crois que si la cour est d'une opinion contraire et décrète une peine sévère contre Joseph Bourla, ce serait agir ainsi non point au bénéfice de la société, mais à son détriment car cela aggraverait sa nervosité et le rendrait alors réellement dangereux.

Enfin, je demande que la cour prenne en considération que l'offense, si elle a lieu, de Joseph Bourla, a été commise à Constantinople et que les conditions locales et de tempérament doivent être prises en considération.

C'est la fin de la plaidoirie de Me Mango qui provoqua l'incident de Me Djémil Sioufi dont nous parlons plus bas.

La plaidoirie de Me Osman Eram

Messieurs les juges. — Après la forte et complète plaidoirie de mon distingué confrère Me Mango, il ne me reste plus grand chose à dire et je ne voudrais pas abuser des instants du tribunal en entreprenant une récapitulation oiseuse des arguments qui viennent de vous être si clairement exposés.

Mais aussi, je ne voudrais pas que ce débat se termine, sans avoir encore une fois mis en relief, aux yeux de votre tribunal, les traits caractéristiques de la personne de l'accusé et de son tempérament.

Quel est donc l'homme que vous êtes aujourd'hui appelés à juger ?

Est-il, ou plutôt peut-il être considéré comme un vulgaire criminel ayant voulu attenter à la vie de sa femme ?

Non, certainement non. Tout le passé de M. Bourla, un passé honorable de 52 ans est là pour refuser énergiquement une pareille hypothèse !

M. Bourla est issu d'une famille honorable de Constantinople. Après d'un père, dont les témoignages vous ont dit qu'il était d'un tempérament excessivement irascible et nerveux, mais qui fut un honnête homme, M. Bourla a grandi à l'école de l'honneur et du devoir. Tous les témoins que le Tribunal a entendus

ont été unanimes à déclarer que celui qui se trouve aujourd'hui au banc des accusés a été durant toute sa vie un homme ayant une haute conception des idées de Justice et d'Honneur et soucieux de respecter scrupuleusement ses moindres engagements.

De tous ces témoignages et des antécédents de M. Bourla, qui jamais jusqu'à ce jour n'a été l'objet de la moindre condamnation judiciaire pour quoi que ce soit, il résulte indubitablement que l'accusé est incapable de concevoir et encore moins d'exécuter une pareille action.

Mon distingué confrère Me Mango a amplement réfuté l'hypothèse de la préméditation que d'ailleurs rien, absolument rien au cours des débats de ce procès n'est venu sérieusement confirmer. Je m'abstiens donc d'en parler, comme je m'abstendrai également, ne voulant pas importuner le Tribunal, de parler de la vie de ménage des époux Bourla et de la conduite de Mme Bourla. Ce sont autant de choses dont on a longuement, trop longuement peut-être parlé au cours des audiences passées et que d'ailleurs Me Mango a fixées dans sa plaidoirie.

Je le veux en retenir que le seul fait qui résulte d'une manière incontestable des témoignages que vous avez recueillis, à savoir : que M. Bourla a été pour Mme Bourla un époux affectueux et généreux. Si même en cette qualité, il a pu avoir certaines défaillances et qu'il puisse à cet égard mériter certains reproches, qu'il me soit permis de dire que de nos jours hélas ! beaucoup de maris ne sont ni des anges, ni des modèles de vertu.

Je voudrais aussi, en passant, relever un mot de M. le procureur.

Répondant à un témoin qui parlait des allures de Mme Bourla après la séparation et les qualifications de libère, le cap. De Fréitas nous a dit en des termes qui ne manquent pas de poésie que « L'oiseau change ses habitudes, quand il quitte sa cage ».

Que Mme Bourla ait été et qu'elle soit encore un gracieux oiseau qui change ses habitudes ou ses allures quand elle change de cage, je ne le conteste pas ! mais que son foyer, son appartement où elle jouissait comme vous l'avez dit de nombreux témoignages d'un confort complet et où elle ne manquait de rien, ait été pour elle une cage, ce qui veut dire une prison et que M. Bourla en ait été le geôlier farouche ! Non ! cela je me refuse à l'admettre !

Par tous les motifs qui vous ont été exposés, M. Bourla étant incontestablement incapable de commettre le moindre acte d'infamie, pourquoi et comment a-t-il pu se rendre coupable de l'action que votre tribunal lui reproche.

Je laisse, Messieurs les juges, à la science le soin de vous répondre.

Par l'organe du professeur Agadjanian, spécialiste des maladies mentales et nerveuses et du Dr Isaac de Taranto, médecin traitant de l'accusé et tous deux médecins dont l'autorité est incontestable, la science nous dit :

« Que M. Bourla souffre d'un neurosisme aigu. Qu'il existe chez lui des traces d'hérédité nerveuse. Qu'en conséquence d'une maladie secrète qu'il a eue dans le temps et que par négligence de jeunesse il n'a pas suffisamment soignée, la circulation du sang ne se fait pas chez lui d'une façon normale, qu'il surplussé et s'écoule péniblement dans la région du cerveau. Que ce fait aggrave considérablement son état, nerveux et le prédispose à des émotions morbides pathologiques pouvant sous l'effet d'une violente émotion déterminer chez le malade une inconscience momentanée et complète, et que dans ce cas il peut commettre des actes, qu'un homme normal qui se trouve dans la plénitude de ses facultés ne commettrait jamais. »

Est-ce suffisant pour excuser M. Bourla et lui accorder l'acquiescement que nous réclamons aujourd'hui de votre tribunal ? Non, Messieurs. Il faut encore que nous soyons fixés sur le véritable mobile, ou plutôt sur l'exact portée de son acte et pour cela il faut que nous recherchions que nous examinons son état mental au moment même où il a commis cet acte.

Sur ce point deux témoignages, tous deux d'une impartialité incontestable, vont nous apporter la lumière qui suffira à nous édifier et qui dissipera tout soupçon.

Ces témoignages sont ceux de M. Copolla, qui ayant donné rendez-vous à M. Bourla au jardin du Taxim, s'y trouvait au moment de l'incident et M. Ernani Sandili le chef de patrouille italien qui a arrêté M. Bourla et l'a conduit au poste.

Les dépositions de ces témoins sont, dans ce débat, d'une importance capitale et elles doivent, avec les constatations médicales sur l'état mental de l'accusé, constituer la base fondamentale de votre jugement.

M. Copolla vous a dit que lorsqu'il s'est approché de M. Bourla, il a cru que ce dernier avait perdu la raison. Il a ajouté que l'accusé tenait des propos incohérents, qu'il avait l'air d'un fou.

Quant à M. Ernani, il vous a dit que l'accusé était en proie à une agitation extrême, qu'il paraissait complètement affolé, qu'il donnait l'impression d'un homme qui ne savait plus ce qu'il faisait.

M. Ernani vous a dit aussi autre chose et je crains que sa déclaration, qui pourtant est très importante, n'ait pas suffisamment retenu l'attention du Tribunal. Il vous a montré aussi M. Bourla sous un autre jour, sous son vrai jour. Il vous a dit qu'au moment où en voiture, il con-

duisait l'accusé au poste de police, cet homme qui lentement, progressivement recouvrait l'usage de ses facultés mentales, qui revenait à la raison, commençait à se rendre compte de l'horreur de l'action que lui, honnête homme, venait de commettre et qu'il était secoué par les sanglots du repentir !

En fait-il davantage, Messieurs, pour accorder à M. Bourla la pitié et le pardon qu'il mérite ?

Pour ma part, je connais l'esprit de haute justice qui vous anime et je trouve qu'il est superflu de vous rappeler que, bien souvent, le pardon est la manière la plus efficace d'exercer la justice.

C'est pourquoi, je suis convaincu que vous ne condamnerez pas, que vous ne pourrez pas condamner un homme qui dans un moment de complète inconscience et d'absolue irresponsabilité a commis une folie et que vous accorderez à M. Bourla un acquiescement complet, en ce qui concerne les deux charges alternatives contenues dans l'acte d'accusation.

Quant au revolver que M. Bourla portait sur lui, cela nous n'avons jamais voulu le nier. Mais Me Mango vous a exposé les raisons impérieuses qui ont obligé M. Bourla à le porter et à le plaider par devant le Tribunal les circonstances atténuantes. J'espère donc que vous voudrez bien accorder à M. Bourla le bénéfice des 20 jours qu'il a passés en détention et que vous considérerez cette peine comme amplement suffisante pour le petit délit qui constitue le port d'arme illégal.

Le ministère public

Le procureur général, cap. De Fréitas, répond longuement aux deux avocats. Il relève le fait que l'accusé, portait son revolver, non seulement la nuit, mais également le jour, ce qui laisserait supposer chez lui, non point une mesure de défense, mais de la préméditation. Narrant l'incident du Taxim, il déclare que l'acte a été prémédité. Relativement à l'ap-p-e, il ajoute que celle-ci doit être plus élevée que celle que l'on aurait appliquée à un homme ordinaire, car l'accusé qui est cultivé et d'un rang social devrait connaître la gravité de son acte.

Une explication

A l'issue de la réponse du procureur général, capitaine De Fréitas, le président demande à Me Djémil Sioufi qui se trouvait dans la salle, quelques éclaircissements sur la loi turque, dont Me Mango avait demandé l'application, puisque nous sommes, avait-il dit, en territoire turc.

Le Président. — La loi turque considère-t-elle comme irresponsable quelqu'un qui aurait tiré sur une autre personne, sous l'empire de la passion, n'étant pas à ce moment sous l'empire de ses facultés ?

Me Djémil Sioufi. — Oui.

Le Président. — Dans ce cas, la loi turque prévoit-elle l'envoi dans un hospice d'aliénés, de cet homme ?

Me Djémil Sioufi. — Non.

La demande de mise en liberté provisoire est refusée

Me Mango présente ensuite une requête tendant à maintenir l'accusé M. Bourla, en liberté provisoire jusqu'à prononcé du jugement. Le tribunal refuse cette demande. Il prononce ensuite la clôture des débats.

Nous devons dire tout de suite que le fait d'avoir refusé la mise en liberté provisoire de M. Bourla, n'indique nullement la condamnation de ce dernier. D'ailleurs, au moment où cette demande a été rejetée, les juges n'avaient pas encore rendu leur sentence qui sera soumise au général Harington en tant que commandant des troupes alliées.

LA VIE COCASSE

La cape revient d'exil et se porte déjà beaucoup. Pour ce qui est de moi. (mais je compte si peu dans le vaste univers !)

Je trouve qu'il y a mieux, pour mettre en valeur la ligne... Avec une légère variante, ce vêtement donne à son su l'impression d'un cloporte qui serait géant. Certains affirment (et avec assurance) que nous avons des origines sémiques, c'est déjà bien sifflant, sans vouloir nous rapprocher des crues.

Mais du moment que la Mode a parlé, il ne m'appartient pas de me mettre en travers de ses décisions. Laissons-la donc poursuivre ses fantaisies, puisqu'elle aussi bien mes objections n'aboutiraient à rien. Si mes réflexions désobligeantes pour la cape venaient à vous déplaire, je me hâterai de la réhabiliter à vos yeux : tout d'abord, Mesdames, s'il vous venait envie de rire, sans être vaine, mieux que personne vous pourriez le faire : vous n'auriez qu'à rire sous cape... et tout serait dit.

Songez encore que vous serez en cape de pied en cap !... Quelles délices !... Et puis, celles qui se payent ce vêtement ont certainement quelques pépées ; on ne pourra dire d'elles qu'elles n'ont que la cape et l'épée !...

Cette nouveauté a donc aussi son bon côté ; pour nous réconcilier avec ce qui nous déplaît, de prime abord, écrivons-nous de découvrir quelques heureux effets ; c'est encore une petite philosophie qui a du bon ; ainsi la cape finira, sans doute, par nous cap...turer à son tour.

Gavrochette.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Isaac Khan, le nouvel ambassadeur de Perse à Constantinople, sera, aujourd'hui, reçu en audience par le prince héritier.

Mariage

Mercredi matin a été célébré, à la chapelle de la Délégation Apostolique, à Panchaldi, le mariage de Mlle Juliette Violet, avec M. Francis Frédéric (Croix de guerre). La cérémonie religieuse réunit les parents et les témoins des mariés qui furent : du côté de Mlle Violet : MM. Collaro et Delenda ; du côté de M. Frédéric : ses deux oncles MM. H et J. Frédéric. La chapelle de la Délégation, élégamment décorée par les soins de Mgr Cesafano, avait réuni son air de fête. Le R. P. Bruno, supérieur de Saint-Louis, sut trouver dans une touchante allocution la note doucement émue.

Bien que la modestie de la jeune mariée dut en souffrir, nous dirons, quand même, qu'elle fut ravissante dans sa jolie toilette blanche et sous son voile léger au point d'Angleterre, du plus délicieux effet.

Une réception intime eut lieu ensuite au cours de laquelle des vœux ardents furent formés pour le bonheur des jeunes mariés.

De riches et nombreux cadeaux ont été offerts aux nouveaux époux, parmi lesquels de très jolis bijoux. Nous adressons nos plus sincères félicitations aux familles Frédéric et Violet, et nos meilleures vœux de bonheur aux jeunes mariés.

Les prochaines courses de Makrikey

Nous sommes priés d'annoncer que les prochaines courses de Makrikey auront lieu lundi prochain à 13 h. précises, et non à 15 h. 45, comme il a été dit par erreur.

Ministère de la guerre

Le ministère de la guerre a institué des cours, réservés aux officiers supérieurs turcs, où seront enseignés l'histoire de la guerre générale et les derniers progrès réalisés par la science militaire.

Préfecture de la ville

La préfecture de la ville a fait des démarches auprès de la Banque nationale et de la Banque agricole en vue de la conclusion d'un emprunt de 400.000 livres turques. Ces deux établissements ont décliné la proposition de la préfecture.

Le prix du pain

Par suite de la hausse du prix de la farine, la préfecture de la ville a décidé d'augmenter le prix du pain de première qualité à 12 piastres. Le prix du pain de seconde qualité est maintenu à 9 piastres 20 parât.

Pour Claude Farrère

Rékif bey, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, et Zia bey, préfet de la ville, ont visité, hier, à Djed-aloghlu, le camp de feu Réchad Fuad bey. Cette maison sera aménagée à l'orientale et mise à la disposition de M. Claude Farrère pendant le séjour que cet écrivain fera à Constantinople.

MESSIEURS,

Se raser est un ennui ; avec le savon à barbe ERASMIC cela n'est plus qu'un agrément !

Les financiers américains sont disposés à aider l'Europe

Paris, 25 T. H. R. — Hier, au cours d'une réunion du comité des experts financiers, M. Morgan déclara formellement que les financiers américains étaient disposés à aider l'Europe, notamment la France, mais qu'il faudra que les intérêts soient assurés que l'Europe fera un effort personnel pour son relèvement. Il n'en saurait être ainsi pour la Russie des Soviets.

An cas où l'Allemagne voudrait bénéficier d'un emprunt international, elle devrait engager dans l'opération une partie des devises étrangères qu'elle accumule à l'étranger et fournir des garanties tangibles, notamment des recettes facilement contrôlables et saisissables.

— Le Journal dément formellement que M. Morgan exprime le désir de voir les alliés renoncer à leurs droits aux sanctions.

LE KÉMALISME

DEVANT LES ALLIÉS

Par MICHEL PAILLARÉ.
L'entrée en scène du kémalisme. — Le traité de Sèvres. — L'accord d'Angora. — Vers la paix d'Orient. 1 fort volume de 500 pages. En vente aux bureaux du « BOSPHORE »

Prix 150 piastres
Plusieurs de nos lecteurs nous ont demandé des exemplaires du livre de notre directeur sur Le Kémalisme devant les Alliés. Nous venons d'en recevoir de Paris un certain nombre. Nous les tenons volontiers à leur disposition,

REMINISCENCES...

Au Bosphore, à ses rivages aimés, au yali jadis radieux, hier encore doux et triste, dont plus rien ne demeure...

A l'âge où les pleurs sont des rires divins, où l'on dit si mal mais l'on sent si fort, la mobile beauté aux multiples formes, par mille chemins divers, envoitait mon cœur. Je t'aimais, enjouée, mer de cieux helléniques, à l'aube des printemps, aux chutes des automnes, moirée au charmeuse sans vie, champ d'iris moissonné entre les deux rives.

Roule autour de mon âme la grande chaîne liquide aux fantasmagoriques anneaux, initiatrice, à vague, qui verses en ma bouche, dans les saveurs d'aigues, âcre, un goût de pleurs. Je te dois les extases de mes ans premiers. Quels frissons nouveaux ! à te voir, exsangue, dormir la lassitude de ces longs été où, des extrêmes Kavaks à la Marmara, les sèves, sur les bords, s'épuisent de volupté...

De nos rudes hivers, la gardais longtemps un souffle de bataille, après, une odeur de sang par ton lit hérissé. Mais chaque fois plus belle, de sa jeune haleine, Avril te recréait voyageant sur la soie où — nouvelle Aphrodite, d'essence aussi fluide — se pâmaient la nue — âme errante des ciels —, la glycine des toits, les lilas des kiosques, la rose née la veille qui tendait sa gorge par dessus les grilles...

J'ai poussé au hâle de tes brises plus pures et j'ai bu le vin de ton rire meilleur, ma joue sur l'herbe drue, la voix pleine mon âme. Les cigales sifflaient nichées dans les parcs. Et c'était ton mystère, tu soudain de ses voiles, en ces irrésistibles d'un automne étrange et de soirs infinis, offert éblouissant un calice aux jardins lourds d'ombre où le rite survit de cruelles amours.

Tous les chants m'envenimaient, qu'ils fussent de fureur sous les rafales de neige, hauts dans le vent brutal ou doux — un murmure — le long des galeries, en la fente mousseuse des granits luisants, par les midis sonores où les clos pavillons couvrent leur corps pensif dans les langüeurs chaudes, et plus clairs, si clairs ! par ces matins uniques où les méduses s'en vont, lentes, au ras des quais...

Avoir clos les yeux, chaque nuit dans ton haleine, avoir bu les soleils avec ton frisson, divinilé, ô mer, qui bravais, si froide, le feu de l'ourrage ! Tout de toi me grisait, tes fureurs balançant, comme des loques sanglantes, les rouges bouées des phares, et soudain, si douce, aux pollens d'avril, belle qui baissas les fiances des galères génoises, des trirèmes de Venise, de la flotte impériale...

Le jour est comme d'ambre, perle rose au soir. Sur de clos pavillons, les cyprès des cimes, dans un lointain de rêve, évoquent les Acropoles. Flot, glorie des bords asiatiques qui routes dans l'on chant l'épopée d'Homère, avec la vision de ses fiers yeux morts, le sentir si fou d'un Bosphore à l'autre, par la nuit sans lune, au bruit mal des rames ! Je me forçais des chars plus beaux que le Mythe, avec des coursiers de ton élément, les vagues pour crinières et les algues pour freins...

Iskôul Mirasse

En quelques lignes...

— Paris, 25 T. H. R. — Le général Pellégrin, le nouveau chef de la mission militaire française au Pérou, partira pour Lima vers la fin de juin.

Rome, 25. T. H. R. — MM. Schanzer et Facta sont arrivés à Rome.

— Paris, 25 T. H. R. — A la commission des affaires étrangères du Sénat, M. Doumergue, président, déclara que la France participerait à La Haye seulement après le vote du Parlement et du gouvernement français.

— On attend la réponse de l'Etat-Unis pour fixer la date du départ de M. Parmentier, directeur du mouvement des fonds qui ira en Amérique pour étudier la consolidation des dettes alliées.

Vous êtes priés d'assister à la messe de requiem qui sera célébrée demain 15/28 mai, à l'église grecque du Prophète Elie, à Scutari, pour le repos de l'âme de notre très regretté

Caliopei A. DAVIDOVITCH

mère, grande-mère et belle-mère. Les enfants : M. et Mme K. Yavrouyan, M. Dénètre A. Davidovitch, Mme Marie D. Boustany, Mme Maria S. Davidovitch, Mme Marie Constantinides. Les petits-fils : M. André D. Boustany, Mlle Kalliopei S. Boustany, Mlle Vassiliki S. Davidovitch, M. Mikos S. Davidovitch.

LUNDI, 29 MAI 1922, A 15 H. précises

DEUXIEME REUNION DES COURSES DE CHEVAUX

AVEC PARI-MUTUEL

organisée par le Makri-keuy Racing Syndicate

PRIX DES PLACES:

PESAGE Ltq. 3

(Dames Ltq. 2)

Officiers en tenue " 1.50

TRIBUNES " 1

(Soldats et marins en tenue) Pirs 50

PELOUSE Pirs 25

Service Spécial de Trains
avec prix réduits pour
billets « ALLER-RETOUR »
avec arrêt sur le Champ de
Course

Prix des billets aller-retour
Ire cl. Pst. 35, IIème cl. P. 15.

Départ de Sirkédji avec arrêt à
Véli-Effendi à 13 h. 30, 14 h.,
et 14 h. 30

Départ de Véli-Effendi pour Sir-
kédji à 17 h. 41, 18 h. 15
18 h. 41, 19.26, 20.26.

PRIX MILITARYS (1ère et 2me Série)

13 engagem. Ltq. 1000

PRIX DES MAIDENS ET DE MARMARA

Chevaux arabes et indigènes 14 engagem. Ltqs 1950

PRIX OMNIUM STAKES (Pour tous chevaux)

7 engag. Ltq. 1300

PRIX de SAN-STEFANO (Pour tous chevaux autres

que pur sang) 8 engag. Ltq. 975

Service Spécial du Seiri-Séfaïne

Départ du Pont à 1 h. 10

« de Kadi-Keuy à 1 h. 35

« de Haidar-Pacha à 1 h. 40

Arrivée à Makri-Keuy au dé-
barcadère de Véli Effendi à 2 h. 15

N.B. — Le bateau quittant Haidar-Pacha à
1 h. 40 prend les voyageurs arrivés par le train du
Chemin de fer d'Anatolie.

Départ de Makri-Keuy, Débarcadère de Véli Ef-
fendi à 6 h. 30 pour Haidar-Pacha, Kadikéy et Pont.

N.B. — Le départ du bateau n'aura lieu que
12 heures après que la dernière course aura été
courue.

N.B. — L'arrivée à Haidar-Pacha coïncide
avec le Chemin de fer d'Anatolie.

Prix du billet aller-retour

1ère classe Pirs. 40

2me " 30

Service Spécial du Chirket-Hairié

Départ du Pont à 1 h. 45

Arrivée à Véli Effendi à 2 h. 20

Départ de Véli Effendi à 6 h. 30

Arrivée au Pont à 7 h. —

N.B. — Le départ du bateau n'aura lieu que
12 heures après que la dernière course aura été
courue.

N.B. — L'arrivée de ce bateau au
Pont coïncide avec le départ des derniers
bateaux se rendant au Bosphore.

Service des Tramways

Taxim-Sirkédji

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

26 mai 1922

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	685 —
Banque Ottomane	340 —
Livres Sterling	680 —
Francs Français	278 —
Lires Italiennes	156 —
Drachmes	83 —
Dollars	182 —
Lei Roumains	21 —
Markes	10 75
Coronnes Autrichiennes	18 40
Levas	22 50
COURS DES CHANGES	
New-York	65 05
Londres	682 —
Paris	7 30
Genève	2 40
Rome	12 50
Athènes	—
Berlin	191 50
Vienne	5000 —
Sofia	89 —
Bucarest	20 75
Amsterdam	1 69
Prague	34 —

Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Ant
Moscoupolous, Stamboul, Tootoun Youm-
rouk, Kévendjoghian han No 1. — Télé-
phone : Stamb. 1887.

Sucres. — Arrivages de la semaine se-
ment 35 wagons cristallisés hollandais
et 43 wagons cubes hollandais par le
bateau *Ulysse* d'Amsterdam, et 13 vagon-
cubes de Tchecoslovaquie par le *Palacky*.
Prix en transit :

cristallisés hollandais Lsg. 23 1/2 la tonne.
« américains » 21 1/2 «
« cubes hollandais » 28 1/2 «
« cubes hollandais » 28 1/2 «
« c. de Tchecoslovaquie » 28 «
Dédouannés :

crist. américains Ltq. 26 1/2 les 100 k. los.
« hollandais » 28 1/2 les «
« cubes » 32 les «
« c. de Tchecoslov. » 31 1/2 les «
La demande a été très petite cette se-
maine et les sucres arrivés trouvent diffi-
cilement un placement soit pour les besoins
locaux. Le calme du marché est attribué
à l'approche des fêtes du Baïram, période
toujours calme pour le commerce toule-
fois comme l'article est très ferme en
Amérique et en Hollande, les nouvelles de
fermeture de l'origine influenceront notre
place et après les fêtes du Baïram une
amélioration du prix est très naturelle et
bien probable.

Bateaux attendus pour la semaine
prochaine : *Rhodes Island* et *Maid of*
Syra de New-York et *Verkenmore* et
Agamenon d'Amsterdam.

Café. — Inchangés aux pays produc-
tifs soit type No 1 Rio sh. 66 les 50 3/4
cif Consple, Rio 3, sh. 65 les 50 3/4 cif
Consple. Sur notre place un peu faibles,
par suite de forts arrivages par bateau
Ulysse, 5500 sacs Rio : Prix en transit
Rio 1 sh. 62 1/2 les 50 3/4 cif Consple
c'est-à-dire 6 o/o au-dessous du prix de
l'origine Rio III sh 59 1/2 les 50 3/4 cif
Consple. Dédouannés Rio 1 Pts. 77
l'ocque, Rio II Pts. 75, Rio III Pts. 72, avec
les susdits arrivages de 5500 sacs les 90 o/o
des cafés attendus sont déjà arrivés et très
peu de cafés arriveront dans les semaines
prochaines par les bateaux *Juina* d'An-
vers et *Agamenon* d'Amsterdam, de
sorte que les prix avanceront ici gra-
duellement.

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans ga-
rantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds
une garantie sûre et solide, avec des
intérêts très avantageux, faites vos place-
ments sur hypothèque d'immeubles de
rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la
Maison de Banque G. HAMOPOULO,
Galata, Bayrak Tunnel Han, 18-19.

TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

— La vie drôle et la vie triste —

Le procès Hamdi-Médih

Il recommence après qu'en de mul-
tiples séances la cour criminelle ayant
entendu les témoins, Hamdi bey eut été
condamné aux travaux forcés à perpé-
tuité pour avoir assassiné dans une auto-
mobile à Hadji Osman Bayir, la dame
Médih et sa suivante Zéineb.

La cour de cassation a infirmé le juge-
ment, dont les débats sont repris.

La première séance de la nouvelle sé-
rie a eu lieu jeudi. Djéjal effendi et six
dames avaient été convoqués. Comme té-
moins à charge et, comme, témoin à dé-
charge, le Dr Kémal Djéscab. Absent de
ces témoins n'ayant comparu, le tribunal
entendit Hiza bey, médecin municipal
qui faisait son exposé à propos des effets
de la cocaine sur le système nerveux.
Après quoi sont renouvelées les anciennes
enquêtes sur le diamètre des blessures
occasionnées par une balle de revolver.

D'où, intervenon immédiatement de la
défense. Le Dr Riza bey s'explique :
— La blessure faite par une balle à
l'entrée est d'autant plus grande que le
coup est tiré de plus près, à l'encontre de
ce qu'on remarque pour la blessure de
sortie. Les deux blessures de Hamdi bey
étant sensiblement de même dimension, il
y a lieu de conclure que la balle a été tirée
contre lui d'une distance de 5 centimètres.
L'hypothèse d'une distance de 50 centimè-
tres ne saurait être scientifiquement
admise. Le Dr Bédros Kaladjian qui a eu
l'occasion d'examiner les blessures,
de Hamdi bey de même que celles de
Médih hanoum insiste sur les anciennes
déclarations affirmant que les deux bles-
sures avaient été occasionnées par des
armes différentes.

La suite des débats est remise à une
date ultérieure pour une nouvelle con-
voocation de témoins.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La dernière phase de la situation

Le *Vakit* ne cache pas son pes-
simisme au sujet de la situa-
tion actuelle. Il constate certains
indices d'orientation sombre, bien
que les événements n'aient pas en-
core pris une tournure nette et
claire.

On ne veut pas s'engager dans la voi-
des déclarations. Par contre, on travaille
à créer de nouvelles entraves sur ce
chemin, à étendre un épais brouillard
dans l'atmosphère.

La Grèce n'est pas libre de conclure la
paix. Elle est obligée d'exécuter aveuglément
les ordres qu'elle reçoit. Nous
n'avons qu'un seul but : une paix juste
et stable. Deux voies seules peuvent y
conduire ou celle des délibérations ou
celle des armes.

Un voyage d'agrément

L'*Néri* considère supérieurement le
voyage que doit entreprendre à
Prague la délégation turque pré-
sidée par P. Javid bey. Il n'en at-
tend aucun profit pour la Turquie
et dit que c'est un voyage d'agrément.

Nous ne croyons pas que des diplo-
mates comme les Djavid bey, Husein
Hilmi et Rifat pacha espèrent un avan-
tage quelconque de cette démarche et
des sections auxiliaires de la Ligue des
Nations. D'ailleurs, de tout temps, de pa-
reils voyages étaient entrepris dans un
but d'agrément et d'excursion par des
congrès pacifiques organisateurs de ban-
quets ou d'ascensions. Les villes d'eaux
telles que Carlsbad, Marienbad, Kron-
dorf, Franchenbad etc., sont toutes
situées dans la Bohême, le pays le plus
beau du monde. Les délégués pourront
sur la frontière de la Bavière assister aux
représentations de *Parsifal* et de *Lohen-
grin*. Ces délégués ont sûrement lu dans

DERNIERE HEURE

Les tractations russo-kémalistes

Nuages et éclaircies

Nous avons déjà rapporté qu'à
la suite des accords conclus à Gé-
nes entre les représentants des So-
viets et les délégués de certains
Etats, le gouvernement d'Angora
avait adressé à Moscou de nom-
breuses demandes d'explications et
qu'une correspondance active était
échangée à cet effet.

Il nous revient qu'une certaine
tension et signalée entre bolchéviks
et kémalistes. Conformément aux
instructions de son gouvernement,
Araloff aurait même tenu à Mousta-
fa Kémal un langage catégorique
en lui faisant connaître que l'orien-
tation politique des Soviets n'avait
rien à voir, avec les relations turco-
russes et qu'à Moscou on ne com-
prenait vraiment pas l'émotion qui
se remarquait ces derniers jours
chez les kémalistes puisque le gou-
vernement des Soviets n'a jamais
manqué, dans ses négociations,
d'avoir également en vue les inté-
rêts de l'Anatolie. En conséquence,
a conclu Araloff, Angora doit con-
tinuer à collaborer sincèrement
avec Moscou et faire confiance aux
Soviets pour l'obtention du succès
final, en évitant de lancer du côté
des Etats occidentaux.

Ces déclarations, presque une
mise en demeure, ont été aussitôt
portées par Moustafa Kémal à la
connaissance du conseil des com-
missaires. De son côté Yousouf
Kémal et a saisi la grande assem-
blée qui, après discussion, se ran-
gea résolument à l'avis du commi-
saire des affaires étrangères se dé-
clarant satisfait par les explications
du ministre soviétique.

Moustafa Kémal a envoyé à Lé-
nine un long télégramme au sujet
de la politique extérieure du gou-
vernement kémaliste et les opéra-
tions militaires turco-grecques.

Paiement d'arriérés

Le ministère des finances a dé-
cidé de verser le 5 juin la seconde
quinzaine de février aux veuves et
aux orphelins et la seconde quin-
zaine d'octobre aux fonctionnaires,
aux officiers et aux retraités.

Avis

J'ai l'honneur de porter à la connais-
sance du public que j'ai révoqué tous
pouvoirs donnés par moi à M. A. S.
Bello ayant son bureau à Bosphorus han,
34, Galata, et que par conséquent celui-
ci n'est plus autorisé à traiter aucune
affaire en mon nom, ni à encaisser ou
payer pour mon compte.

Armande Flocher

Rue Roum-Cabristan 40

Appt. Crissoverghi B No 1, Taxim.

Les journaux le résultat négatif de la con-
férence de Génes et la non participation
de l'Amérique à la prochaine conférence
de La Haye. Ils savent fort bien que rien
n'est sorti jusqu'à présent de toutes
les conférences de paix. Nous regrettons
les dépenses de nos délégués. Car ce
voyage coûtera fort cher. Même au point
de vue de la propagande, il n'y a rien à
attendre de ce déplacement. La propa-
gande implique des finesses et des subtili-
tés que nos respectables voyageurs
ignorent. La propagande est l'affaire de
gens plus malins. Il serait préférable
d'envoyer ces milliers de couronnes à
Angora plutôt qu'à Prague.

Cadeaux au prince de Galles

Londres, 25. — Le prince de Gal-
les a reçu d'innombrables cadeaux
au cours de son voyage en Asie.
Parmi les plus remarquables figu-
rent des animaux sauvages et des
reptiles qu'il a envoyés au Jardin
zoologique de Londres.

(Radio américain)

La France, la Roumanie et la solidarité interalliée

Paris, 25 THR. — Le Temps précise
que M. Barthou, au cours du dîner offert
hier en l'honneur de M. Brătianu, lut le
texte du traité conclu entre la Roumanie
et les alliés, traité naturellement, soumis
à la ratification du parlement français.

Le traité reconnaît pour toujours à la
Roumanie la pleine possession de la Besa-
rabie et la France ne permettra point
que cette clause puisse être méconneue.

M. Brătianu, parlant ensuite de la con-
férence de Génes, déclara qu'il aurait con-
sidéré comme un très grand malheur
pour l'Entente et pour l'Europe entière,
une rupture entre la France et l'Angle-
terre. En quittant Génes, termina-t-il, j'ai
été heureux de constater que la solidarité
interalliée sera plus forte et plus durable
que certains incidents n'auraient pu le
faire supposer.

Brasserie et Restaurant
de Londres
«BIERE»
le double verre 10 Pirs.
avec mezé
CUISINE
de tout première ordre
PRIX REDUITS

Avis

Vu de nombreux cas de rage rapportés
de la rive asiatique aucune personne
n'aura le droit d'emmener des chiens de
la dite rive, vers la côte européenne soit
par les bateaux de cabotage ou tout
autre bateau.

Les propriétaires privés sont tenus à
garder leurs chiens en laisse vu que la
Police a reçu ordre de détruire tous les
chiens libres.

Tout cas suspect devra être immédia-
tement notifié au Directeur Municipal de
Kadi-Keuy.

Toute personne qui aura été mordue
par un chien devra immédiatement se
présenter à l'Institut anti rabique à Dénir
Kapou près de Sirkédji, Stamboul
signé : Colonel G. BALLARD,
Président de la Commission Alliée
de la Police

AVVISO

Si rende noto a tutti gli ITA-
LIANI, maggiorianni, d'ambo
i sessi, residenti a Costantino-
poli che con i giorno 16 Mag-
gio a. c., nel locale della So-
cietà Operaia Italiana a Pera
principierà la votazione, che
si protrarrà fino al 31 dello
stesso mese, per l'elezione di
SEI MEMBRI uscenti al Con-
siglio della Colonia.

Le urne rimarranno aperte
tutti i giorni dalle ore 19 alle
21 nelle Domeniche dalle 10
alle 12.

Le schede per tale votazione
saranno distribuite alla So-
cietà Operaia da apposita Com-
missione, dal 1 Maggio pros-
simo, tutti i giorni tanto fe-
riati che festivi nelle orestesse
suindicate.

La giunta delle elezioni

Société Ottomane d'Héracleée

Les Actionnaires de la Société Otto-
mane d'Héracleée sont convoqués en As-
semblée Générale Ordinaire le mercredi
28 Juin 1922, à 16 heures, rue de
Londres, 21, à Paris, à l'effet de déli-
bérier et statuer sur l'ordre du jour ci-
après :

Approbation du bilan et des comptes
au 31 Décembre 1921, Election d'Admi-
nistrateurs.

En conformité des articles 25 et 27
des statuts, peuvent faire partie de l'As-
semblée Générale les Actionnaires por-
teurs de 25 actions au moins qui auront
dépôté leurs titres à la Banque Impériale
Ottomane, 7, rue Meyerbeer à Paris ou à
son siège de Constantinople. Les dépôts
de titres sont reçus jusqu'au mardi 6
Juin inclus.

Avis aux voyageurs

La National Steam Navigation Co Ltd
of Greece a l'honneur de porter à la con-
naissance de l'honorable public que, en
vue d'accorder des facilités aux voyageurs
habitant Péra, elle a autorisé la Banque
d'Athènes, Agence de Péra, à vendre des
billets de passage pour tous les ports des-
servis par les bateaux de la Compagnie soit:
Constantza, Varna, ports de la Mer de Mar-
mara et de l'Archipel, Smyrne, Le Pirée,
Marseille ainsi que pour toutes les villes
des Etats-Unis d'Amérique et du Canada
par le port de New-York.

Pour tous renseignements, s'adresser à
la Banque d'Athènes Agence de Péra,
Service d'Informations pour voyageurs
(Téléphone : Péra 3041).

Hôpital et dispensaire de la
Société Internationale
de la Protection de l'Enfance
CHICHI

Dirigé par le Dr VIOLI

Grand'Rue de Péra Cité de Syrie, 22

Consultations pour les pauvres de 2 à
4 heures après-midi. (15)

Avis

Il est porté à la connaissance des in-
téressés que les Firmes désirant vendre
des appareils de télégraphie sans fil ne
pourront le faire qu'à la condition qu'ils
soient employés en dehors de la zone oc-
cupée par les troupes alliées.

Cependant ces firmes devront au préa-
lable obtenir la permission du Quartier
Général de la Commission Interalliée de
la Police et cela avant la livraison des
appareils donnant le nom de l'ache-
teur et des détails complets à son égard
ainsi que le lieu de destination de l'ap-
pareil.

Signé : Colonel G. BALLARD

Président
de la Commission Alliée de la Police

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *AVENTINO* partira
samedi 27 mai à 4 h. p. m. (Ligne de
luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée,
Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *PALACKY* partira
samedi 27 mai à 5 h. p. m. pour Bourgas,
Varna, Constantza, Souline, Galatz et
Braila.

Le bateau *CARINTHIA* partira
mardi 30 mai à 4 h. p. m. pour Darda-
nelles, Salonique, Pirée, Patras,
Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *GRAZ* partira sa-
medi 3 Juin à 4 h. p. m. (Ligne de luxe)
(voie canal de Corinthe) pour Pirée, Cor-
fou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *GASTEIN* partira
mardi 6 Juin à 9 h. a. m. pour Smyrne,
Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca,
Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth,
Caïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Pour plus amples renseignements s'ad-
dresser à l'Agence générale du *LLOYD*
TRIESTINO Galata, Moumhané, Téléph.
Péra 2127, ou à ses Bureaux de Péra (Pé-
ra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stam-
boul, Messatet Han, Tél. Stamboul 335.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

LIGNE DE NEW-YORK

Le transatlantique

KING ALEXANDER

tonnes 50.000, vitesse 18 nœuds, attendu
de New-York le 31 mai a. c. partira des
quais de Galata le dimanche 4 Juin à 2 h.
p. m. pour NEW-YORK touchant Le Pirée
acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser
à la Compagnie de Navigation Nationale
de Grèce, Galata, Arabian han, 1er étage.
Tél. Péra 3240-3241.

CONSTANTINOPLE SHIPPING & FUEL Co Ltd

Prince Line

Le s/s *RHODE ISLAND* est
attendu de New-York commencement
juin et chargera pour Constantinople.

Le s/s *HIGHLAND PRINCE*
chargera à New-York dans la seconde
quinzaine de juin.

Johnston Line

Le s/s *AVIEMORE* est attendu
d'Anvers et Liverpool vers le 28 mai et
chargera pour Bourgas, Varna, Constan-
tza, Galatz et Braila.

Le s/s *WINGATE* est attendu
d'Anvers vers le 10 juin et chargera pour
Bourgas, Varna, Constantza, Galatz et
Braila.

Le

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2420

Confection

Chapeaux

Chaussures

Chemises

Cravates

Bonneterie

Brete lles

STEIN'S
Oriental Stores
Ltd.
Péra Stamboul

A LOUER

Deux vastes dépôts sis à Scutari (Pacha Liman) au bord de la mer.
S'adresser à M. D. Stavropoulos, Merkez Rihim Han, 2me étage, Galata.
(924-20)

Société des bateaux de la Corne d'Or

Service de Kiat-Hané (Eaux-Doüces)

En vue de faciliter la promenade aux Eaux-Doüces la Société des bateaux de la Corne d'Or établit à partir du avril a.c. un service spécial, entre Eyoub-Soultan et Kiat-Hané pour le vendredis et dimanches (temps permettant) suivant l'itinéraire ci-dessous :

Eyoub-Soultan-Kéathané
9 9.40 10.20 11 11.40 12.20 2
2.40 3.20 4 4.40 5.20 6. 6.40 7.20.

Kéathané Eyoub-Soultan
20 10 10.40 11.20 12 12.40
20 3 3.40 4.20 5 5.40 6.40 7.40.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25,100,000 dont entièrement versé: Fl. 5,100,000

Siège Social : Amsterdam.
Succursales : Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de : Rotterdamsche Bankvereniging (Capital et Réserves: Fl. 110,000,000).

La Succursale de Constantinople
Galata, Rue Voivoda No 102
TEL. PÉRA 2121/2

Toutes opérations de banque
CAISSE D'ÉPARGNE

Gérant Djemil Siouffi, avoca

POUR L'AMÉRIQUE PAR BATEAUX AMÉRICAINS
AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.

La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne Constantinople-New-York, par les transatlantiques

ACROPOLIS et NEW-YORK

Le transatlantique de luxe américain

ACROPOLIS
de 15000 tonnes disposant de luxueux compartiments de 1ère, 2me et 3me classe, ainsi que de cabines de 3me classe pour 4,6 et 8 personnes, est arrivé le 20 crt. et partira des Quais de Galata le 2 juin n.s. directement pour NEW-YORK acceptant des passagers et des marchandises.

Pour informations concernant les formalités nécessaires pour l'émigrant aux Etats-Unis, ainsi que pour tout autre renseignement, s'adresser à l'Agent Général de la Compagnie :

M. N. M. SITARAS Couteaux Han, No 15/17, GALATA, Téléph. Péra 1062 et Arabian Han No. 133. Tel. P. 3026.

JEAN SOFIANOS

Marchand Tailleur

- 6 - PÉRA, PLACE TUNEL - 6 -

Etoffes de toute dernière nouveauté
ANGLAIS et FRANÇAIS

Coupe anglo-américaine de premier ordre
BIEN AJUSTÉE

TRAVAIL SOIGNÉ

PRIX RÉDUIT



BRIQUES CREUSES

de qualité supérieure provenant des Fabriques de Myriofito de E. D. LAYAS, Galata, Férmédjiler Sou Iskelessi, No 108. Téléph. Péra 2385.



Entrepôt et vente d'Objets et de Marchandises d'OCCASION

Importés de la Russie par les Réfugiés Russes
GRAND CHOIX, introuvable ailleurs,
Objets d'art, d'antiquités or, argenterie, bijoux,
fourrures russes, bronzes, porcelaine, tableaux, cristaux,
chaussures, étoffes, confection etc., etc.

SUCCESSALE SPECIALE
de collections exclusives à prix d'occasio.
Tapis d'Orient

« SOCIÉTÉ DE COMMERCE RUSSE »
Grand rue de Péra, 58-60, au coin de la rue Misk. — Téléph. Péra 2997.

Costume prêt
depuis Ltqs.

NON REPARILLER
depuis Ltqs.

Sur mesure
depuis Ltqs.

12 N. CARACACH & S. GABRIELIDES 22
Etoffes Anglaises — Travail soigné

STAMBOUL, Place du Pont No 16, au dessus 1,2,3,9. — TEL. ST. 3141

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

Madame,

La bonne santé de vos enfants, dépend surtout du lait dont vous vous servez, Soumettez-le à un examen sévère; ne laissez entrer chez vous qu'un lait parfait, rigoureusement pur, sain, riche en crème, stérilisé. Essayez DAIRYMEN'S; il est à la hauteur de toutes vos exigences.

LE LAIT PARFAIT



Salih, Babikian et Miguerditch commissaires-priseurs.

Grand Rue de Péra, No 59 ont l'honneur de porter à la connaissance de l'honorable public qu'ils vendront aux enchères demain dimanche, 28 mai 1922, à 10 heures et demie du matin, dans la cour de l'ancienne caserne du Taksim (en face de l'ancien Champs de Mars, 2me porte avant d'aller au Stadium). Les meubles de ménage suivants arrivés récemment d'une des plus grandes fabriques de la Transylvanie; 1600 chaises cannées genre Thonet, deux chambres à coucher composées d'une armoire à glace, d'une toilette à miroir brot, d'un lavabo et d'une table de nuit, deux chambres à coucher comprenant chacune, outre les pièces énumérées ci-dessus, deux lits en bois avec sommiers.

Trois magnifiques garnitures pommiers en maroquin crocodile composées chacune d'un canapé et deux fauteuils, dix-neuf tables de nuit avec cristaux, neufs pièces très bons lits laqués avec sommiers métalliques, dix balançoires, sept porte-manteaux droits en bois courbe, deux chaises longues, une machine à découper le jambon, deux machines à ma sage électrique, une caisse avec compteur automatique.

Deux superbes piano allemands « Neufindt », un excellent piano allemand « Lubitz ».

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 o/o en sus comme droit de criée.

Téléphone : Péra 3249.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires

Valable à partir du 25 au 31 Mai 1922

Désignation :	PRIX Pst. l'ocq	Désignation	PRIX Pst. l'ocq
Farines étrangères 1re qualité	21.-	Savon extra e tra (Kultché).	38.-
» 2me »	17.-	» indigène extra.	34.-
Farines indigènes 1re qualité	19.-	Beurre de Tréb. onde 1re qualité	180.-
» 2me »	15.-	» 2me »	160.-
Riz Américain Blourouse.	35.-	» 3me »	140.-
» Espagne »	25.-	» Américain 1re »	64.-
» Siam »	23.-	» 2me »	60.-
» anglaise 1re »	13.-	» 3me »	56.-
» 2me »	11.-	Fromage blanc (Roumélie) 1re q.	98.-
Mecaroni Indigène 2me qual.	81.-	» 2re q.	80.-
» de semoule »	34.-	» touloum »	18.-
Haricots Tchali. 1re qualité.	18.-	Olives Indigènes 1re qualité.	33.-
» 2me »	15.-	» 2me »	28.-
» de Trébizonde »	11.-	» 3me »	20.-
» Horoz »	17.-	Pétrole Américain 1re qualité	25.-
» de Roumanie »	11.-	» Roumanie en vrac »	12.-
Pommes de terre (Marseille)	15.-	» Batoum «Deukmé».	12.-
» (Ada-Bazar) »	14.-	» Américain II Stork »	18.-
» petites »	9.-	Sel de table.	10.-
» (Italie) »	37.-	Viande de mouton kivrindjik.	108.-
Sucre en p. crist. (Hollande)	85.-	» Daglitz »	108.-
» (Java) »	85.-	» Karaman »	18.-
» (Américain) »	46.-	» Daglitz et Car. 2e »	98.-
» cubes Hollande »	46.-	» 3e »	85.-
» Belgique »	46.-	» Kivrindjik. 2e »	108.-
» carrés »	39.-	Lait pur.	32.-
Huile d'olive extra extra	80.-	Tahin Helvassi 1re »	50.-
» 1re qualité »	73.-	Tahin Helvassi 2me Patika.	50.-
» 2me »	67.-	Oignons grands.	14.-
Gulladja »	75.-	» Alexandrie »	13.-
Bois de chauff. sec coupé l'oc.	2 50	Charbon de bois de Roumélie aux dépôts l'ocque	7.-
» hum. »	2.-	Charbon de bois Roumélie dans les quartiers l'ocque	7 50
» sec non »	2.-	Charbon de bois Anatolie aux dépôts l'ocque	6.-
Méché et Gurguen dans les dépôts au rivage le tchéki	340.-	Charbon de bois Anatolie dans les quartiers l'ocque	6 50
Bois de chauff. hum. non coupé	250.-		
Méché et Gurguen dans les dépôts au rivage le tchéki	250.-		

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.
2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.
3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.
4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.
5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

Offres et Demandes

A louer deux belles chambres meublées avec mobilier de luxe pour célibataire seul. S'adresser à l'administration du journal le matin de 10 h. à 5 p.m.

Théâtre Olympia à louer pour cinéma, café-concert ou cabaret avec installation complète prêt à être exploité. Long bail. S'adresser à la Direction du Nouveau Théâtre. 938 8

A louer très belles chambres chez famille honorable, vue sur mer et jardin, élect., centre Péra, Rue Drogmanat No 22 (derrière l'Ambassade Russe) 972

A louer à San Stefano, grande maison en pierre à huit chambres, vue sur mer, terrasses, bain, citerne, puit, jardin. Adresse : tout près Coupa 58 979-2

Location de Coffres-Forts (SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les chambres-fortes des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PÉRA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches. Téléphone : Péra 3041.

Services des lies des Princes

Horaire du mois de mai

Du pont : 8 h. 30 (direct pour Prinkipo); 10 h. (avec Cadikéuy); 3 h. 30; 5 h. 45 (Proté et Prinkipo); 5 h. 45 (Antigoni Haki); 6 h. 45 (avec Cartal et Pendik); 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30; 7 h. 15 (de Pendik à 6 h. 30); 8 h. (avec Proté seulement) 8 h. 15 (de Haki avec Antigoni); 10 h.; 4 h. 45 (de Pendik à 4 h.); 6 h. (avec Cadikéuy).

En outre, un vapeur part de Pendik à 7 h. 55 pour Cartal, Maitépé et Djed-Bostani, avec retour du pont le soir à 6 h.

Service du dimanche

Du pont : 9 h. (avec Cadikéuy); 10 h. (avec Cadikéuy, Cartal et Pendik); 1 h. 20 (Cadikéuy, Proté, Prinkipo); 1 h. 30 (Cadikéuy Antigoni, Haki); 5 h.; 7 h. (avec Cartal, Pendik); 9 h.

De Prinkipo : 6 h. 30; 7 h. 30 (6 h. 15 de Pendik); 8 h. 15; 9 h.; 5 h.; 7 h.; 8 h. 45 (7.30 de Pendik).

En outre, un vapeur part à 7 h. 45 pour le pont de Pendik en faisant la côte d'Asie et il retourne le soir avec départ du pont à 5 heures.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 21)

LA BOUTEILLE DE WHISKY

ROMAN PAR

RENE BIZET

(Suite)

TROISIÈME PARTIE

XI

Chez Rosendaal

Pendant huit journées, ils allèrent devant eux, au trot régulier de leurs montures. Les nuits étaient courtes, mais fraîches, claires souvent comme une aurore. On profitait de leur douceur pour franchir une étape assez longue, et dès que le soleil commençait de chauffer le sol, on cherchait om bre de quelques arbres. On dressait des tentes, et l'on préparait le repas. Après quoi, on attendait que le crépuscule permit de se remettre en route.

Quelquefois on atteignait une ferme où les propriétaires accueillèrent la petite troupe en camarade. Nelly et Peter racontaient des histoires de la vieille Europe, que les fermiers écoutaient en souriant, et quand les bagages étaient chargés sur les chevaux par les Cafres, on remontait en selle. Les cavaliers disaient un « au revoir » courageux, auquel les hôtes d'un instant répondaient par le « bonne chance » traditionnel.

Les jeunes gens parlaient peu entre eux. Nelly avait donné des ordres discrets à Lewis pour qu'il surveillât Paul Dolien, mais ce dernier ne justifiait aucun soupçon. Il paraissait résigné à son sort, et le plus docile des compagnons. Peter était beaucoup plus nerveux que lui, il était tâtillon, incertain; souvent ses réflexions obligeaient à consulter la carte, et, après examen, on continuait de chevaucher en silence.

Par fortune, l'été avait quelque clémence : l'herbe du veld, qui semblait un tapis léger posé sur l'eau d'un lac, gardait un peu de son coloris pâle, si doux à l'œil, le vent, porteur des poussières du Kalahari, ne soufflait point, et les chevaux, bien nourris, supportaient leur fatigue sans faiblir. De temps en temps, les Cafres se disputaient. Une intervention de Lewis les rappelait à la discipline, et, seul, le bruit des sabots des chevaux animait la monotonie du voyage.

Un matin, comme ils venaient de plier la tente, Peter Johannsen, qui se tenait en avant, poussa un cri de joie.

— Je m'y reconnais, nous approchons.

Il fit exécuter un demi-tour à son cheval, rejoignant Lewis et Paul, et leur dit que, dans quelques heures, ils atteindraient Yellow River. Il s'exprimait d'abondance, évoquait son départ de jadis, avec Elena, revivait les instants qui avaient suivi la mort de Jacobus, avec une netteté toujours plus grande. Au fur et à mesure qu'il approchait de la demeure de Rosendaal, c'était une substitution de son être d'autrefois à sa personnalité présente, qui n'était pas sans le troubler. Que venait-il faire ici ? Resusciter des ombres ?

Ce fut à l'aube, le lendemain, que la ferme de Yellow River leur apparut dans sa ceinture de barrières et d'arbres.

— Nous sommes arrivés, dit Peter. Laissez-moi me présenter le premier et seul à Rosendaal.

Tout le monde mit pied à terre. La chaleur devenait accablante. On s'approcha des arbres de la ferme, Nelly, Lewis et Dolien s'assirent sur le sol. Les Cafres surveillaient les chevaux. Un besoin irrésistible de dormir pesait sur tous les yeux. Seul, Lewis regardait autour de lui, curieusement comme pour s'orienter déjà pour les recherches futures.

Johannsen revint et d'un : « Ça y est ! » joyeux, fit sursauter les dormeurs. Ils se levèrent, encore engourdis, et, quand ils eurent franchi la barrière, furent reçus par Rosendaal, sa femme et ses garçons, sur le seuil de la porte. Le fermier mit quelque cérémonie dans ses propos. Il exprima sa satisfaction de revoir Peter et l'honneur qu'il ressentait à accueillir ses compagnons. Il offrit de loger tout le monde, et quand Nelly, Peter et les

siens, l'eurent assuré qu'ils avaient surmonté l'intention de camper dans le veld, il répondit qu'en tous les cas, Peter et les siens pouvaient considérer sa demeure comme leur quartier général, et y venir aussi souvent qu'il leur plairait. Avec cette bonne grâce touchante des habitants du Veld, le fermier avait fait préparer un repas frugal, mais réconfortant. Les Cafres avaient conduit les chevaux à l'abri et s'étaient mêlés aux noirs qui travaillaient, d'ordinaire, aux champs, pour le maître de la ferme. Les voyageurs, dans la salle, assis et bavardant avec leur hôte, goûtaient la quiétude de cette pièce où une lumière de sous-bois mettait sa douceur sur les choses et les êtres. Comme un refrain funèbre, Rosendaal, à son tour, disait la mort de Jacobus, dans la pièce voisine, et les péripéties du drame. Mais déjà l'impatience de Nelly et de Johannsen s'accommodait mal de ces bavardages. Il semblait qu'à peine arrivés dans ces lieux où la fortune attendait leur conquête, un charme opérait sur eux. Ils avaient hâte d'être dehors, hâte de se concerter, et de commencer les travaux nécessaires pour re-

trouver la bouteille. Ils écoutèrent d'une oreille distraite, pendant le repas, les considérations de Rosendaal, sur la nature du terrain, sur les difficultés de labours agricoles, sur le mal et les désillusions que réserverait un nature d'apparence généreuse aux fermiers nouveaux. Dès qu'ils eurent bu la dernière goutte du vieux schiedam dont leur hôte avait, avec un religieux respect, rempli leurs verres, ils s'excusèrent de ne point prolonger la causerie et, dans la chambre même où Peter, Jacobus et Elena avaient passé trois jours d'angoisse, ils déposèrent les quelques bagages, dont ils étaient encombrés et tirèrent conseil.

Peter pouvait seul sentir tout ce qu'il y avait d'étrange dans une telle réunion, chasser ces images, il ne pouvait pas oublier le vieillard et la jeune fille, et ne pas les voir, les entendre, au lieu de ceux qui étaient là. Rien n'avait changé, d'ailleurs dans la pièce.

(à suivre)